



Il existe des idées qui accompagnent notre vie à chaque instant. Elles sont même si étroitement liées à notre existence que, si on vient à les négliger, elles se rappellent à nous avec toute la force d'un courant trop longtemps retenu. C'est d'éducation qu'il s'agit.

Car c'est peut-être toute notre histoire et notre souci que ce mot contient. De fait, au travers des siècles, en dépit de toutes les vicissitudes rencontrées, le peuple juif a eu une préoccupation majeure constante : la transmission.

Poursuivi par ses ennemis ou prié d'oublier sa culture et sa spiritualité propres par certains de ses « amis », il s'est soucié sans relâche de donner aux générations nouvelles ce que les plus anciennes avaient déjà reçu. **Lire la suite**

Il est clair que l'éducation, avec tous les enjeux dont elle est porteuse, a toujours été mise au premier rang de la vie juive.

Le Talmud ne donne-t-il pas aux enfants qui étudient la Torah le beau nom de «gardiens de la cité» ? Les sages du sanhédrin ne considéraient-ils pas comme leur devoir de veiller à ce que des écoles fonctionnent dans chaque ville et village d'Israël ?

Plus tard, alors que l'illettrisme était la règle parmi les peuples d'Europe, la presque totalité des Juifs ne savait-elle pas lire et écrire ?

La véritable aristocratie juive n'a-t-elle pas largement été celle du savoir et de l'érudition ? Autant de manières de dire que l'éducation est décidément le socle de la vision juive du monde et de son devenir.

En notre temps, cet impératif s'impose sans doute avec une force encore accrue. Nous vivons une époque caractérisée par l'oubli.

Chacun est invité à se conformer à une sorte de modèle mondialisé et, pour cela, à perdre les références qui ont construit ce qu'il est aujourd'hui.

L'uniformisation est en marche avec tous les renoncements qu'elle implique. Mais le vœu ardent de tout parent est que son enfant continue à forger la longue chaîne de l'histoire, que le maillon qu'il représente ne se rompe pas.

Eduquer l'enfant devient ainsi d'une urgente nécessité. La famille y pourvoit dans une certaine mesure mais l'école juive donne cette connaissance structurée sans laquelle il n'est pas de conscience stable. Nous voulons tous vivre au-delà de nous-mêmes, nous en connaissons à présent le moyen. «Eduque l'enfant selon son chemin...» disent nos textes, autant ne pas se tromper de route...